

**Soulet, historien, spécialiste des phénomènes de dissidence, témoigne de ce qu'il a vu, ressenti et entendu dans ce pays où règne l'intégrisme communiste.**

Sur le vol régulier hebdomadaire d'Air France Paris-Tirana, pas d'« Airbus » ni de « Boeing » mais un « Fokker » de cinquante places. L'Albanie n'attire pas les touristes. Non. L'Albanie craint l'invasion des idées capitalistes et même celles de la perestroïka. Ce pays, depuis 1946, se veut le gardien pur et dur du marxisme-léninisme.

**Jean-François Soulet, comment s'est déroulé votre arrivée et votre accueil à Tirana ?**

Imaginez un aéroport qui fasse le tiers de celui de Tarbes, Ossun, Lourdes, dont l'aérogare ressemble à celui dessiné par Hergé dans l'aventure de Tintin, « Le Sceptre d'Ottokar ». Nous avons été courtoisement accueillis par deux jeunes professeurs de français. Dès notre arrivée, comme dans les pays de l'Est, nos accompagnateurs nous ont demandé ce que nous souhaitions voir et rencontrer dans le circuit prévu. Nous avons pu ainsi visiter une maternité, une usine de plastique, une ferme d'Etat et converser avec un responsable du parti communiste.

**Rencontre-t-on beaucoup d'étrangers ?**

Très peu. Deux cents résident en Albanie. Six cents Français seulement ont visité le pays en 1989.

**Quelles ont été vos premières impressions ?**

Un pays qui ressemble à la France dans les années « 50 ». Les voitures individuelles sont peu nombreuses, environ cinq cents, appartenant aux apparatchiks. Les gens se déplacent à pied ou dans des vieux camions. Les bus urbains sont ceux de Lyon et de Bordeaux, achetés par la R.d.a. et revendus aux Albanais. Les toits sont criblés d'antennes de télévision rafistolées afin de recevoir les programmes des télévisions italiennes ou grecques.

**Que dit le discours officiel ?**

Toute la population doit sa reconnaissance à Enver Aojda, créateur du P.C., secrétaire général de 1941 à sa mort, en 1985, symbole de l'indépendance albanaise, du passage de féodalité au progressisme. Il est partout présent dans la rue, sur les places, par des portraits et des statues. Dans les li-

brairies, on ne trouve pratiquement que ses quarante ouvrages.

**Comment l'Albanie justifie-t-elle son stalinisme ?**

Elle ne le justifie pas. La vérité est inscrite dans le marxisme-léninisme dont le meilleur praticien est Staline. Les Albanais estiment que Khrouchtchev a bradé le communisme au capitalisme et c'est la rupture avec le P.C. soviétique, en 1961. L'Albanie se rapproche alors de la Chine mais s'en éloigne en 1978, avec l'arrivée au pouvoir de Deng Xiao Ping, considéré comme un révisionniste.

**Avez-vous eu des contacts avec la population ? Qu'avez-vous appris ?**

Le soir, une fois les visites prévues effectuées, nous nous sommes déplacés dans les villes avec une apparente grande liberté de mouvements. Nous avons pu converser clandestinement avec quelques Albanais. La viande est rationnée : un kilo par famille et par semaine. C'est le seul pays dans le monde où la liberté religieuse est interdite. La vie sociale et économique se gère dans la cellule familiale. Exemple : un costume vaut 800 leks, un instituteur gagne 650 leks. Les vêtements qu'il porte serviront à son frère, son père, son cousin.

**Y a-t-il des dissidents ? Est-ce que le gouvernement est prêt à faire quelques concessions compte tenu de la situation politique de l'Europe de l'Est ?**

Il y a peu de contestataires connus. Seul, l'écrivain Ismail Kadaré est accepté par le pouvoir comme tel. L'opposition ne se manifeste que par des actes individuels ou isolés. Le régime accepte depuis peu que l'Albanais possède, en plus des volailles, des moutons et un veau. Il vient d'augmenter les primes des ouvriers, de tolérer la musique rock et d'accepter de diffuser quelques chanteurs occidentaux. Ainsi, Mireille Mathieu symbolise le souffle de l'Occident. La passion de l'Albanais, c'est le football. Il connaît Tapie et toutes les équipes françaises et européennes. L'Albanie reste politiquement isolée. Economiquement, excepté quelques échanges avec la R.d.a., la Roumanie, la Hongrie, l'Italie et la France, elle vit en autarcie.

**Recueillis par Michel Marchal.**